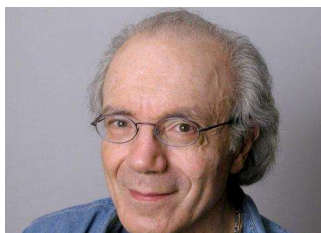


A QUI CONFIER LA LUTTE CONTRE LE DOPAGE ?



Et on se le demande, à voir le peu d'intérêt de certaines ligues à l'invitation du Plateau de Médecine du Sport de Denain

Toutefois, **Intarissable**, telle est la facette du personnage que le Dr Jean-Pierre de MONDENARD a révélée lors de son intervention ce mardi 20 septembre sur la GRANDE HYPOCRISIE entourant la lutte contre le Dopage.

Expert indépendant, le Dr Jean-Pierre de MONDENARD a consacré plus de 40 ans de sa vie et se consacre toujours à cette croisade. Malheureusement, témoin des dérives, victime de menaces et de pressions, il a préféré l'indépendance pour mener à bien son combat.

Mais aussi **Intéressant**, il a capté l'attention d'un public très large pendant près de 2 heures, en premier, le vice-président de la commission sports, **Mr Jean-René BIHET**, représentant la C.A.P.H, qui accueillait cette conférence sur le site minier de Wallers-Arenberg, mais également de nombreux étudiants S.T.A.P.S de la proche faculté des sciences et des sports de Valenciennes, partenaire de cette action.



*Suzanne LENGLEN
Championne Olympique en 1920 du simple dame et du double dames
Vainqueur 6 fois de Rolland Garros et de Wimbledon)*

Pour mieux expliquer l'importance de la lutte contre le dopage, l'intervention débuta par les premiers cas de dopage connus dès les années 1900 et où surprise, c'était Suzanne LENGLEN une joueuse de tennis française qui était connue pour se doper tout en étant la meilleure de son époque, suivi de la mise en place de règlements non pas antidopage mais « *tendant à la répression de l'usage de stimulants à l'occasion des compétitions sportives* ». Au moment de la promulgation de la loi le 1^{er} juin 1965, seuls les stimulants sont considérés par la communauté scientifique comme améliorant les performances.



*Stèle de Tom SIMPSON au MONT VENTOUX
Décédé le 13 juillet 1967 13ème étape Marseille-Carpentras lors de la 54ème édition du Tour de France*

Puis vint le tour des amphétamines (utilisés au départ pour les ascensions en montagne et par les militaires, durant la Seconde Guerre mondiale) et les premiers morts, cyclistes cette fois pour enchaîner sur les anabolisants, l'EPO, et le dopage actuel. A chaque fois ponctué de cas d'athlètes souvent décédés à ce jour.



Bien sûr, l'actualité avec les hackers russes et la découverte des données médicales avec la prise de traitements chez certains médaillés à RIO peut poser la question de l'utilisation pertinente des **A.U.T** (Autorisation d'usage de substances prohibées à des fins thérapeutiques)

Affiche « Le Sportif et L'A.U.T » - Association S.P.O.R.T de la Porte du Hainaut



Amusante comparaison avec les chevaux de course qui lorsqu'ils sont soignés restent au pré ou à l'écurie dans l'attente de la reprise de la compétition. La santé d'un être humain serait-elle moins importante puisque on administre un traitement pour que l'athlète continue de concourir ? Et ainsi de rappeler que le corps doit être un partenaire à ménager et non pas un ennemi à combattre.

Un cheval blessé ou malade reste au pré et ne peut participer à aucune compétition sous médicaments

Mr Philippe BLOQUET, représentant la D.R.J.S.C.S et conseiller interrégional antidopage (CIRAD) Nord/Pas-de-Calais/Picardie, expose les nouveaux moyens mis en œuvre conjointement par l'Agence française de lutte contre le dopage (A.F.L.D) et le ministère des Sports pour renforcer d'une part la prévention (interventions dans le milieu sportif) et la lutte contre le dopage (contrôles), et d'autre part la lutte contre les trafics de produits dopants (collaboration interministérielle).

Mr Jean-Pierre COISNE, président du C.R.O.S, souligna que son organisme n'était pas missionné dans les actions contre le dopage mais qu'il permettait et favorisait l'information et la communication pour ce genre d'organisations.

Mr le Dr Frédéric MATON, médecin responsable de l'A.M.P.D, rappela les missions de cet organisme actuellement installé au niveau du CREPS de Wattignies.

Mr Sébastien MALAPEL, directeur adjoint à la faculté des sciences et des sports, mais également enseignant, essaie d'évoquer, dans ses cours, les dangers de la prise de produits illicites. La mission de prévention auprès des étudiants-athlètes revient surtout au service de santé de la Faculté

Quant à **Mr Bruno LEVANT**, ex-athlète de niveau international mais aussi Président de club d'athlétisme d'ANZIN son témoignage fut accablant pour la communauté sportive lorsqu'il a évoqué que l'étude psychologique des sportifs de haut niveau est indissociable de la lutte contre le dopage. Surtout envers ceux qui n'ont que le sport pour unique ressource et peuvent se retrouver en grande précarité lors de blessures ou de fin de carrière.

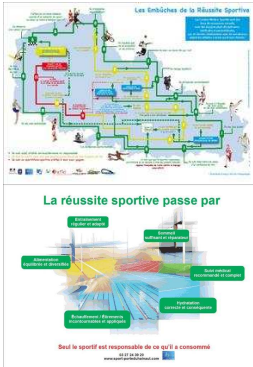


Kit de contrôle



Le débat bien que réduit vu l'horaire permet de soulever quelques questions : pourquoi n'y a-t-il pas plus de contrôles lors des compétitions. D'une part les contrôles coûtent une fortune et le budget de l'A.F.L.D est en baisse constante depuis plusieurs années; c'est pourquoi les contrôles (toujours inopinés) qui sont diligentés dans toutes les disciplines sportives sont désormais davantage ciblés, tant à l'entraînement (50%) qu'en compétition, car les dopés s'administrent des microdoses afin de tenter d'échapper à la positivité des contrôles antidopage du week-end, d'autre part la multiplicité des événements sportifs ne permet évidemment pas de couvrir toutes les manifestations au vu des coûts des contrôles..

A titre indicatif, il faut compter **800 €** pour effectuer un contrôle antidopage isolé.



A la question posée concernant les moyens de préventions efficaces et les messages à faire passer, notamment au niveau des plus jeunes, le Dr de MONDENARD répondit que c'était une question à laquelle il est très difficile de répondre. Pas de solution miracle : des actions sont mises en place, avec une efficacité +/- marquée. Selon le Dr de MONDENARD, c'est le mode d'éducation des enfants qui devrait être en partie repensé, le rapport que les jeunes entretiennent avec leur corps et leur santé. Autre détail important : apprendre aux enfants dès leur plus jeune âge à accepter de perdre.

Set de table « Les Embûches de la Réussite Sportive » - Association S.P.O.R.T de la Porte du Hainaut

Et de conclure pour le Dr Jean-Pierre de MONDENARD, qu'il faut retirer la lutte contre le dopage aux Fédérations voire aux instances comme le C.I.O et son bras armé l'A.M.A (Agence mondiale antidopage). Cela fait cinq décennies que ces organismes sont juges et partie voire inefficaces et complices, et qu'ils ont montré avec constance qu'ils étaient incapables de maîtriser le fléau.

En conséquence, il faut que tous les décideurs compétents et concernés voulant absolument un sport propre se regroupent pour inventer une structure indépendante du pouvoir sportif mais financée par les organisateurs et les Fédérations les plus riches.

A noter que cette prestation laissera un souvenir inoubliable parmi tous les participants

**Dominique SAINTY et
Anne-Sophie CARLIER (diététicienne)
S.P.O.R.T de la Porte du Hainaut
Centres médico-sportifs de Denain et de Saint-Amand**